

Festivaleries

Maurice Elia

Number 143, November 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50454ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Elia, M. (1989). Festivaleries. *Séquences*, (143), 61–61.

Festivaleries

Au train où vont les choses, il faudra bientôt penser à augmenter les budgets des festivals. Car les cinéastes ne viendraient plus à Montréal ou à Toronto avec uniquement leurs bobines sous le bras. L'insatisfaction se lit trop sur leurs visages pour que les choses restent en plan.

Messieurs et Mesdames les cinéastes se plaignent à juste raison des déplorables conditions de projection dans les salles qui montrent leurs films: cadrages absents ou mal faits, mises au point constamment inopérantes, flou de l'image à gauche, à droite, sur les sous-titres, bouton-son oublié, poussé trop haut, trop bas...

Peut-être qu'un jour verra-t-on Jean-Jacques Beineix (car lui agit autant que rugit) arriver avec ses propres appareils de projection, ses techniciens attirés, son projectionniste personnel. Il demandera à Danièle Cauchard ou à Helga Stephenson de programmer son film dans une séance de début de journée, afin d'avoir toute une nuit pour s'installer, tout essayer et tout vérifier dans les moindres détails. Ces dames feront tout ce qui sera en leur pouvoir pour l'accommoder. Mais si Beineix (ou un autre, mais disons Beineix) essayait les escaliers roulants, les fauteuils d'orchestre ou s'amusait à vouloir vérifier la propreté de l'écran, la ventilation de la salle, le goût du Coke à Montréal ou du popcorn à Toronto, qu'arriverait-il?

Du côté des organisateurs, soit on se mettrait à ses pieds, soit on ne l'inviterait plus. Du côté des spectateurs, soit on l'applaudirait, soit on le renverrait chez lui en le traitant de niaisoux, de maudit Français ou d'un choix plus judicieux d'appellations.

Cependant, d'un côté comme de l'autre, que l'on fasse ceci ou cela, la conclusion serait la même: pourquoi ne pas veiller chez soi à la bonne marche des choses en engageant des personnes responsables et plus qualifiées? Après tout, on ne peut pas continuer, côté spectateurs, à jouer éternellement les héros valeureux et adresser quelques mots bien choisis (peut-être les mêmes que ci-dessus) au projectionniste (si ce n'est lui souhaiter le même sort qu'à Philippe Noiret dans *Cinéma Paradiso*...)

Les obstacles sont énormes, vous le savez bien, et l'ennemi (la paresse, la routine, l'ignorance, le laisser-aller, l'indifférence) nombreux et implacable. Mais les miracles se réalisent, surtout s'il s'agit de cinéma. Alors, n'hésitez pas, demandez plus souvent à être remboursé ou proclamez votre indignation lorsque vous vous trouvez soudain face à face avec un micro ou une caméra. Gênez donc les gens à votre tour, écrivez quelques lettres (polies ou disgracieuses selon votre humeur), poussez quelques cris... On ne sait jamais, le toit de la Place des Arts pourrait s'ouvrir et la neige tomber sur le public du Théâtre Maisonneuve en plein mois d'août.

Maurice Elia

GALA-BÉNÉFICE ANNUEL DE La Cinémathèque québécoise

— PROJECTION-CONCERT —
LES LUMIÈRES DE LA VILLE
De Charles Chaplin

avec musique de l'auteur
exécutée par l'ensemble I MUSICI de Montréal
sous la direction de Yuli Turovsky

Au Théâtre Maisonneuve le 7 novembre à 20 heures
billets à 25 \$ et 100 \$ (+ réception)

Journée de fou? Soirée de films!



Super Ecran ne peut rien faire pour vos journées de fou. Mais nous pouvons vous les faire oublier, en soirée. Imaginez: tous les grands films, en premier, chez vous. Sans interruptions publicitaires. Avec un choix d'heures de diffusion. Grâce à Super Ecran, votre salon devient votre cinéma!

- plus de 80 films par mois • version intégrale
- minimum de 25 primeurs
- guide-horaire mensuel gratuit

Abonnez-vous en téléphonant à votre câblodistributeur

Du cinéma sans coupures, chez vous!

SUPER ECRAN
LE CANAL DE FILMS